L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAU N° 5, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS,

MARDI MATIN, 9 JUILLET.

FEUILLETON.

UNE ONDINE.

PAR

ANDRÉ THEURIET

V — Suite.

Sensible sens dessous moudaine, et je crois pouvoir le louer à tous les fruits délicieux. Je voudrais donner, m'écoutez, et vous devriez décider mon père à me conduire à la fête d'Arc; on y donne cette année un grand bal, on viendront les officiers de la garnison.

Ainsi il était décidément écrit que Yvonne aurait les yeux. Il pensa que le moment était venu de jouer son rôle de mentor. Alors il dit, gravement, croyez-vous que Lorgues serait enchanté de savoir que vous êtes allée à cheval?

Antoinette fit une légère moue.—Jacques n'a pas dit, répondit-elle d'un air mutin, et ce ne lui fait pas peur.

Oui, mais je sais, moi, et c'est tout comme. Je crois que j'excéderais mes pouvoirs en permettant.....

Plaît-il? interrompit brusquement Antoinette, vous pouvoirs! Qu'est-ce que c'est que ça vent dire?

Mais Yvonne, qui ne savait rien gâter, n'répondit sans la moindre précaution: des fiancés, et les deux mots, empreints d'un caractère fantastique et indépendant de la chance, il les prit au mot, et s'éloigna avec confusion sur la mission qu'elle s'était arrogée. N'est-ce qu'à partir, la physionomie de la jeune fille changea d'expression. D'abord sensuelle, rapprochée, elle torsa Yvonne de la tête aux pieds, puis un sourire railleur retroussa les coins de sa bouche.—Ah! vraiment! disait-elle avec un accent de dépit, pendant qu'Yvonne s'éloignait sous les ramures du mûrale. Elle était vivement froissée d'un peu de confiance de Jacques et de cette plaisante leçon de la fantaisie et d'impertinent par Yvonne. Vénitre, sans se douter de l'orage qui grondait, poursuivait innocemment sa cueillette. Antoinette le regardait de côté, et du continuer à bâtir des châteaux en Espagne. Une pensée traversait par un sol sec ses imaginations d'illusions, d'amant, et de mariage. Et échantillant et devenant successivement joyeux et mélancolique, tantôt rieur et profondément rêveur, tantôt mauvais et bon, en quelques heures, la fantasque Antoinette avec une machiavélique espièglerie, l'enfant, l'appliquait, puis, quand il était bien certain, l'intrigante, allait jusqu'à imaginer un bonheur de tranquille et pour l'heure, elle ne savait réellement pas trop elle-même ce qu'elle était. Alors, elle s'arrêta, et, appuyé sur son bâton ferré, elle regarda longuement Yvonne qui s'éloignait. Jacques, pendant ce temps, luttait contre des obstacles de toutes sortes, mais qui n'en existaient pas moins. Les ronces et les épines déchiraient sa veste et ses mains. Son échauffement et sa course précipitée lui donnaient une soif ardente. Il aperçut la source dans un fond, et, se mettant à genoux, il but à longs traits. Quand il se releva, il aperçut Yvonne qui, à quelques pas, le regardait en riant. Les yeux de la jeune fille ont été créés pour rire, pensa-t-il, et il se demanda si Antoinette avait été aussi heureuse de connaître que de naître. Mais il chassa bientôt cette pensée importune, et, s'approchant d'Yvonne, il lui dit: Mademoiselle, je vous ai fait attendre, mais vous me pardonnerez, j'espère, quand vous saurez que j'ai découvert la source de la Vanne.

Ah! oui, dit-elle, en lui offrant un fruit, vous avez bien mérité de notre soif. Elle s'assit à côté de lui, et, après avoir mangé quelques fruits, elle se mit à parler de Lorgues, de sa famille, de ses habitudes, de ses goûts, de ses projets d'avenir, avec une franchise et une abondance de détails qui charmèrent Jacques. Il l'écoutait, heureux de la voir si confiante et si gaie. Il ne songeait pas à l'interrompre, et il ne songeait pas à l'interrompre, et il ne songeait pas à l'interrompre, et